

Portez l'aventure

Accueil > Animaux

Se connecter avec Google

Connectez-vous à geo.fr avec votre compte Google

Plus besoin de mémoriser vos mots de passe. Connexion simple, rapide et sécurisée.

Continuer

Une mystérieuse "guerre civile" meurtrière oppose deux groupes de chimpanzés autrefois amis

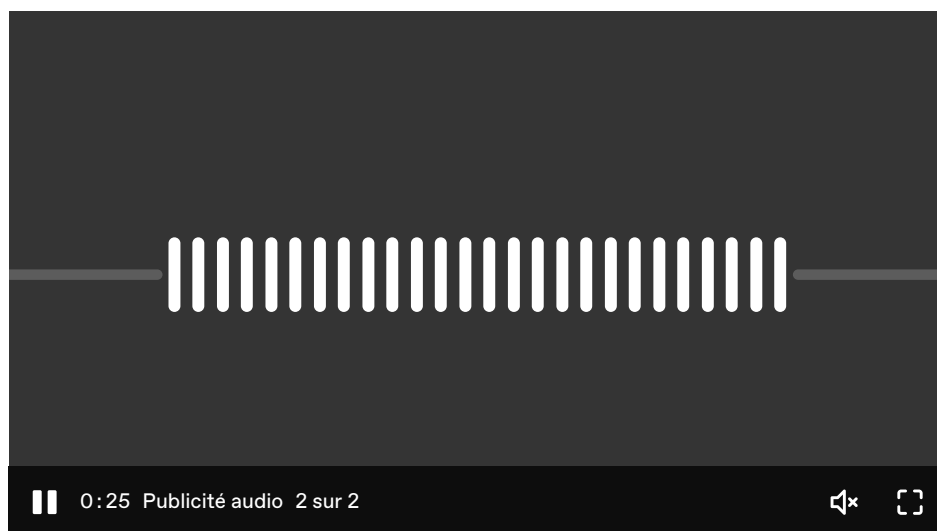


GEO

Se connecter

S'abonner

un conflit aussi rare que sanglant. Une fracture sociale brutale qui intrigue les scientifiques et interroge sur les mécanismes invisibles qui font basculer un groupe



Vidéo GEO France - Jane Goodall : "le pire de tous est l'abattage des mères chimpanzés pour voler les bébés"



Par **Chloé Gurdjian**, Journaliste spécialisée "animaux" et "voyages"

Publié le 10 avril 2026 à 19h45.

Lecture : 2 min

Lire plus tard Partager Recevoir les alertes : chimpanzé ☐

La suite sous cette publicité

Publicité

Les + lus : Animaux

1 **POISSON**
En RDC, des milliers de poissons minuscules

La suite sous cette publicité



Publicité

Les 10 singes les plus incroyables et étonnants

[Voir les 20 photos ►](#)

Dans la forêt dense du parc national de Kibale, en [Ouganda](#), un conflit d'une rare intensité se joue loin des regards. Une communauté de chimpanzés, longtemps unie, s'est déchirée au point de sombrer dans une violence meurtrière entre anciens alliés. Ce phénomène, exceptionnel chez ces [primates](#), fascine autant qu'il inquiète les chercheurs, qui viennent de publier une nouvelle étude à ce sujet dans la revue [Science](#). Derrière ces affrontements, une question demeure : comment un groupe aussi soudé a-t-il pu imploser ?

Une fracture sociale qui dégénère en violence extrême

Chez les [chimpanzés](#) (*Pan troglodytes*), les rivalités entre groupes distincts sont fréquentes, notamment pour l'accès à des ressources vitales comme la nourriture ou les territoires. Mais ce qui se déroule à Kibale dépasse ce schéma classique : il s'agit d'un [conflit interne](#), né au sein d'une même communauté.

La suite sous cette publicité

escaient une cascade de 15 mètres

2

INSECTE

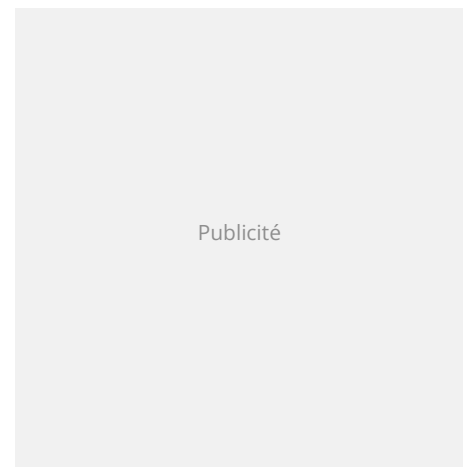
Des abeilles tuent des frelons géants en les faisant "cuire", dans des images exceptionnelles

3

NOUVELLE ESPÈCE

Dans l'Amazonie, une araignée inconnue se fait passer pour un champignon... dans un but précis

La suite sous cette publicité



Publicité

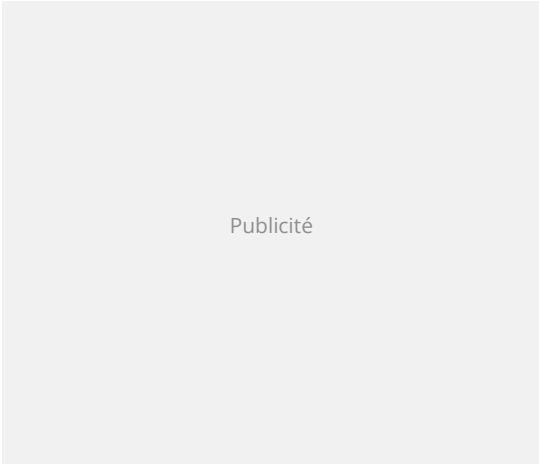


Publicité

Pendant près de trente ans, les chercheurs ont observé le groupe de Ngogo, une communauté particulièrement vaste comptant jusqu'à 200 individus. Si ces chimpanzés vivaient ensemble, ils se répartissaient en sous-groupes temporaires qui évoluaient au fil des journées. Pourtant, à partir de la fin des années 1990, certains liens se sont stabilisés, donnant naissance à de véritables clans.

La rupture s'amorce progressivement, jusqu'à devenir irréversible autour de 2015. La communauté se scinde alors en deux groupes distincts, qui finissent par cesser toute interaction pacifique. Aaron Sandel, anthropologue à l'université du Texas à Austin, décrit l'escalade de la violence dans Live Science : *"Après leur division en deux groupes, les chimpanzés d'un groupe ont commencé à attaquer et à tuer ceux de l'autre groupe, et cela s'est transformé en une période de violence mortelle accrue"*.

La suite sous cette publicité



Publicité

Les affrontements prennent la forme de raids organisés, visant principalement les mâles adultes, mais aussi les plus jeunes. À partir de 2021, les chercheurs observent même des cas répétés d'infanticide. Le

bilan exact reste difficile à établir, de nombreux individus ayant disparu sans explication.

Des causes multiples encore mal comprises

Si la violence est avérée, ses origines restent floues. Plusieurs facteurs pourraient avoir fragilisé la cohésion du groupe. Parmi eux, la taille exceptionnelle de la communauté, qui aurait rendu les équilibres sociaux plus instables. James Brooks, anthropologue évolutionniste, avance une hypothèse liée à la nourriture : *"Peut-être qu'ils ne bénéficiaient plus d'une telle abondance de ressources et sont devenus un groupe trop grand pour maintenir sa cohésion"*.

La suite sous cette publicité

Publicité

D'autres événements ont également pu jouer un rôle déclencheur : la mort de plusieurs adultes influents en 2014, un changement de mâle dominant en 2015, ou encore une épidémie respiratoire qui a décimé une partie du groupe en 2017. Autant de bouleversements susceptibles d'avoir rompu des alliances et attisé les tensions.

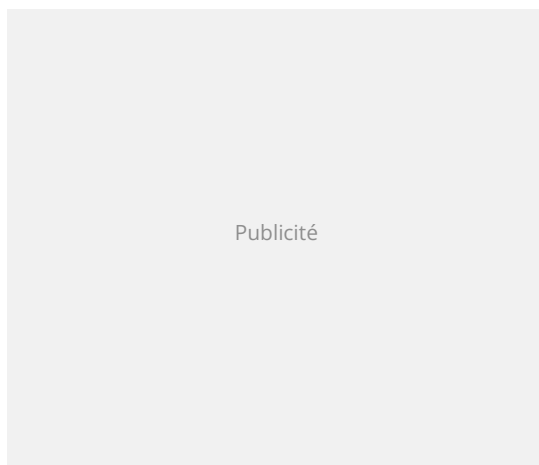
Par ailleurs, la communauté de Ngogo était déjà connue pour son agressivité avant même la scission. La zoologiste Liran Samuni souligne ainsi que *"même avant cette scission, c'était l'une des communautés de chimpanzés les plus violentes en termes d'incursions chez les voisins"*. Entre 1998 et 2008, ces chimpanzés avaient déjà tué au moins 21 individus appartenant à des groupes voisins, étendant progressivement leur territoire.

Des similitudes avec l'homme ?

Malgré les comparaisons fréquentes avec les conflits humains, les chercheurs restent prudents sur l'usage du terme "guerre civile". Aaron

Sandel lui-même nuance : *"La guerre civile signifie quelque chose de très spécifique chez les humains, et les chimpanzés n'ont pas de nations ou ce genre de choses. Mais malgré tout, il y a un point conceptuel important lorsqu'on pense à la guerre contre des étrangers versus une guerre civile. Et là, ce sont bien des chimpanzés qui se connaissent"*.

La suite sous cette publicité



Aujourd'hui encore, les affrontements se poursuivent, avec des attaques signalées jusqu'en 2026. Cette situation inédite rappelle à quel point les équilibres sociaux, même chez nos plus proches parents, peuvent basculer. Selon le chercheur, *"cette découverte confirme que les divisions au sein des groupes peuvent représenter un danger pour les sociétés humaines"*, ajoutant que *"cela ne signifie pas que les conflits soient biologiquement déterminés"*.

À titre d'exemple, les bonobos (*Pan paniscus*), nos autres plus proches parents, sont eux aussi agressifs, *"mais contrairement aux chimpanzés, ils ne s'engagent pas dans des conflits de groupe aussi meurtriers ; ils forment plutôt des associations tolérantes et coopératives"*. La preuve que ces conflits ne sont donc pas déterminés par l'évolution. Comme le rappelle James Brooks, *"notre passé évolutif ne détermine pas notre avenir"*, conclut-il.

🔍 Voir les sources de cet article

Suivez GEO sur Google

Pour ne rien rater de l'actu et des reportages de la rédaction.

Thèmes associés

[CHIMPANZÉ](#)[PRIMATE](#)[SINGE](#)[COMPORTEMENT ANIMAL](#)[GUERRE](#)



Chloé Gurdjian

Journaliste spécialisée "animaux" et "voyages"

[Voir ses publications](#)

Journaliste depuis 2009, j'ai débuté dans la presse féminine avant de me spécialiser dans la presse sportive, où j'ai couvert pendant près de dix ans principalement le rugby et le tennis. J'a...

[Lire plus](#)

Outbrain

En images

Les 10 singes les plus incroyables et étonnants

20 photos | Partager

